



opéra

Mozart Così fan tutte

sa 30 sept. 18h | ma 3 oct. 19h30 | je 5 19h30 | di 8 16h |
ma 10 19h30 | je 12 19h30

OPÉRA DE LILLE
17-18



Così fan tutte, séance de répétition Opéra de Lille sept. 2017 © Simon Gosselin

opéra

chanté en italien, surtitré en français
+/- 3h30, entracte compris
Rencontre publique di 8 oct. 19h30

Mozart *Così fan tutte*

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)

Opéra en deux actes (1790)

Livret de Lorenzo da Ponte

Direction musicale **Emmanuelle Haïm**

Mise en scène **Christophe Honoré**

Édition **Neue Mozart-Ausgabe**

©Bärenreiter Verlag Kassel · Basel · London · New York · Prag

Così fan tutte

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)

Opéra en deux actes (1790)

Livret de Lorenzo da Ponte

Direction musicale **Emmanuelle Haïm**

Mise en scène **Christophe Honoré**

Collaboratrice artistique **Sandrine Lanno**

Décors **Alban Ho Van**

Costumes **Thibault Van Craenenbroeck**

Lumières **Dominique Brugière**

Chef assistant et chef de chœur **David Bates**

Chef de chant **Benoît Hartoin**

Maquillage et coiffure **Marie Jardiné**

Avec

Fiordiligi **Ruzan Mantashyan**

Dorabella **Virginie Verrez**

Despina **Laura Tatulescu**

Ferrando **Anicio Zorzi Giustiniani**

Guglielmo **Alessio Arduini**

Don Alfonso **Nicolas Rivenq**

Soldats, villageois, prostituées, serviteurs, colons italiens

David Bagnato, Nazif Bassirou, Romain Caillet, Mathilda Doucouré, Josué Dovoedo,

Tibo Drouet, Yann Duribreux, Victor Guillemot, Renaud Hezeques, Hichimoudine

Mondoha, N'Nabintou Touré, Ludovic Tronché

The Celestial 12, chœur de Cape Town

Le Concert d'Astrée

Coproduction Festival d'Aix-en-Provence, Opéra de Lille,

Korea National Opera, Edinburgh International Festival

Avec le soutien du **CIC Nord Ouest**, Grand Mécène de l'Opéra,

et d'**Air France**, mécène associé.

Équipe artistique, technique et de production de *Così fan tutte* à l'Opéra de Lille

Assistante mise en scène **Erika Guillouzouic**
Assistante costumes **Nathalie Pallandre**
Assistant lumières **Nicolas Faucheux**
Coach d'italien **Marco Canepa**

Régie générale **Olivier Desse**
Régie de production/Régie de scène
Magali Ruelle / Anne Lebouvier
Régie plateau **Pierre Miné Deleplanque**
Équipe plateau **Martin Decaster, Clément
Distribué, Alexis Flamme, Marta Lucrezi,
Valéry-Anne Méresse, Thomas Priem,
Philippe Sinibaldi**

Régie lumières **Romain Portolan**
Équipe lumières **Fabien Gnesutta, Julien
Lécutier, Frédéric Ronnel**

Régie son/vidéo **Adrien Michel**
Régie accessoires **Fleur Pomié**
Accessoiristes **Océane Boisson-Meymat,
Gabrielle Degrugillier**

Régie costumes **Camille Devos**
Habillage **Laura Cesto, Mélanie Clénet, Léa
Decants, Maud Lemercier, Patricia Rattenni,
Céline Thirard, Alice Verron**

Atelier costumes **Magali Broc-Norris /
Sylvie Dermigny, Sonia Evin, Aurélie Noble,
Colette Perray**

Régie coiffure, maquillage **Marie Jardiné**
Coiffure, maquillage **Anna Arribas-
Ravaloson, Khaddouj El Madi, Elise Herbé,
Charlie Magny, Gaëlle Mennesson**
Surtitrage **Florence Willemain**

Réalisation décors & costumes **Festival
International d'Art Lyrique d'Aix-en-
Provence**

Chargée de production **Anne Salamon**

Opéra de Lille

Présidente
Marion Gautier
Adjointe au Maire de Lille
déléguée à la Culture

Directrice
Caroline Sonrier
Directeur administratif et financier
Pierre Fenet
Directeur technique et de production
Mathieu Lecoutre
Secrétaire général
Xavier Ricard
Conseillers artistiques aux distributions
Pål Christian Moe/Josquin Macarez

Le Concert d'Astrée

Direction musicale **Emmanuelle Haïm**

Violons 1
**David Plantier,
Maud Giguet,
Clémence Schaming,
Charles-Étienne Marchand,
Giorgia Simbula,
Pierre-Éric Nimyłowycz,
Yuki Koike**

Violons 2
**Agnieszka Rychlik,
Isabelle Lucas,
Céline Martel,
Cécile Lucas,
Emmanuel Curial,
Myriam Cambreling**

Altos
**Michel Renard,
Laurence Duval,
Diane Chmela,
Delphine Millour,
Martha Moore**

Violoncelles
**Felix Knecht*,
Xavier Richard,
Emily Robinson,
Annabelle Luis,
Ariane Lallemand**

Contrebasses
**Nicola Dal Maso*,
Ludovic Coutineau,
Davide Vittone**

Flûtes
**Jocelyn Daubigney,
Olivier Benichou**

Hautbois
**Patrick Beaugiraud,
Yann Miriel**

Clarinettes
**Toni Salar Verdu,
Vincenzo Casale**

Bassons
**Philippe Miqueu,
Emmanuel Vigneron**

Cors
**Jeroen Billiet,
Yannick Maillet**

Trompettes
**Guy Ferber,
Emmanuel Alemany**

Timbales
Sylvain Fabre

Pianoforte
Benoît Hartoin*

* continuo

Le CIC Nord Ouest

GRAND MÉCÈNE DE L'OPÉRA DE LILLE

est un partenaire

culturel actif dans les domaines

de l'Art et de la Musique

tout comme il est, chaque jour,
pour chacun de vos projets,
votre partenaire privilégié.



Nord Ouest

Chœur The Celestial 12

Sopranos

Arline Jaftha

Ipeleng Kgatle

Palesa Malieloa

Ténors

Vuyisa Jack

Monwabisi Lindi

Siphesihle Mdena

Mezzo-sopranos

Nolubabalo Mdayi

Zolina Ngejane

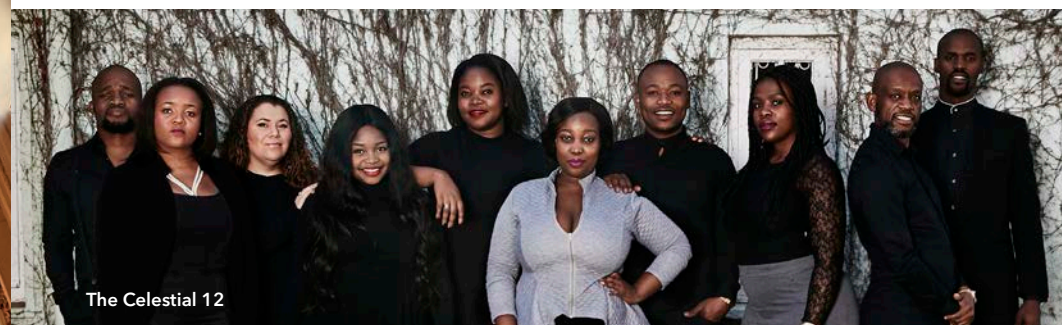
Lilita Peter

Basses

Lungile Haram

Sifiso Lupuzi

Ebenezer Sawuli



The Celestial 12

Rendez-vous avec The Celestial 12

Après avoir illuminé la Journée du Patrimoine de leur présence tout en groove, le chœur The Celestial 12 offre deux rendez-vous autour des représentations de *Così fan tutte* :

Premier Soir pour les -28 ans

Lu 2 octobre 20h

Cette soirée réservée aux moins de 28 ans sera l'occasion d'entendre The Celestial 12 dans un programme de chœurs d'opéras, de musique sacrée et de chants traditionnels sud-africain. Caroline Sonrier présentera la nouvelle saison de spectacles et la soirée se poursuivra autour d'un verre. Soirée gratuite sur réservation
Piano **Jacques Schab**

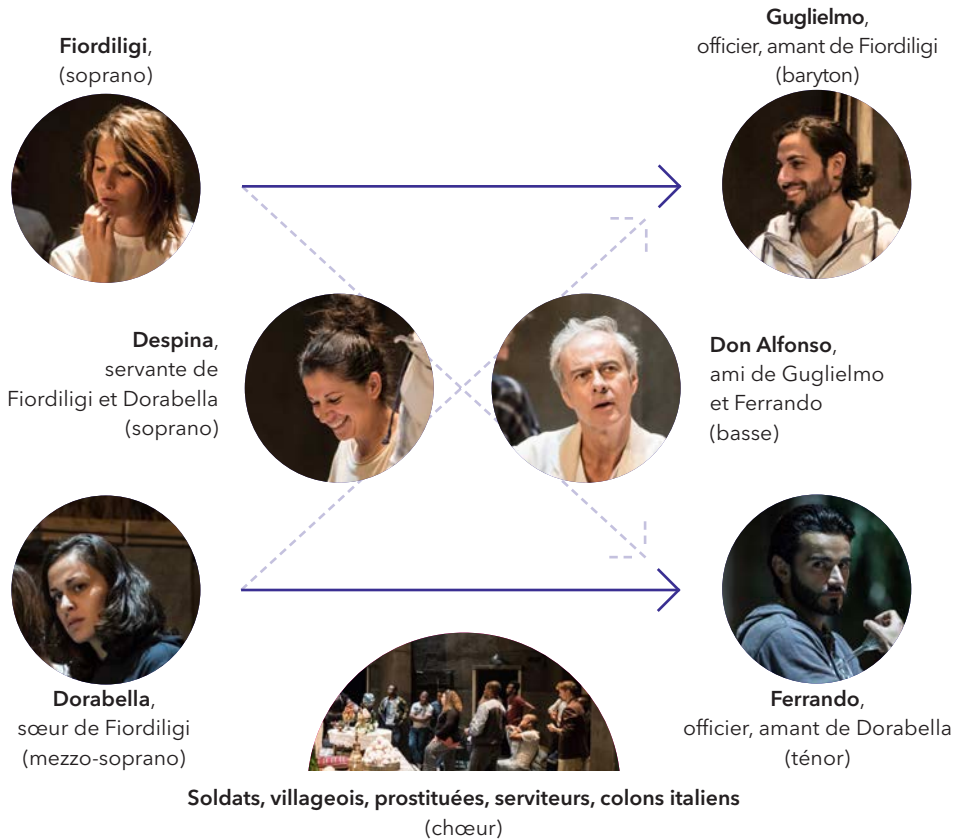
Concert du Mercredi

Me 11 octobre 18h

Une pause musicale le mercredi à 18h dans le Foyer de l'Opéra ? Retrouvez The Celestial 12 dans un programme mettant à l'honneur les musiques sacrées, par-delà les époques et les continents.
Tarif 10€ / Réduit 8€
Chef de chœur **Thuthuka Sibisi**

À lire avant le spectacle

Les personnages



Ainsi font-ils tous...

Volonté impériale

Il semble que c'est l'empereur Joseph II lui-même qui a fourni à da Ponte l'argument de *Così fan tutte*. Il reprend une aventure scabreuse qui pimente depuis quelques mois les conversations viennoises : deux jeunes officiers ont parié que la fidélité de leur fiancée était à toute épreuve. Ils ont prétendu partir, puis, déguisés, sont revenus les courtiser... Et chacun a réussi sans trop d'effort à séduire la promise de l'autre. Le prolifique librettiste s'attelle immédiatement à la tâche, mais le sujet n'échoit à Mozart qu'après avoir été dédaigné par Salieri... qui le juge à la fois idiot et immoral.

Comme ceci... ou comme cela.

C'est dans l'Érythrée mussolinienne que le metteur en scène Christophe Honoré a choisi de placer l'action de *Così fan tutte*. Mais le livret de da Ponte a connu de bien plus étranges voyages. Dans la France du XIX^e siècle, il est tout simplement supprimé, et l'œuvre rebaptisée... *Le Laboureur chinois* ! Cinquante ans plus tard, Barbier et Carré, librettistes des *Contes d'Hoffmann*, bricolent quant à eux des *Peines d'amour perdues* d'après Shakespeare sur la partition

de Mozart... Et en Allemagne, l'opéra sera donné sous une douzaine de titres différents : *Les Demoiselles de Flandres*, *Les Deux Tantes de Milan*...

Celui par qui le scandale arrive

Fils d'un tailleur juif de Vénétie, da Ponte est né Emanuele Conegliano ; converti à 14 ans, il prend le patronyme de l'évêque de sa ville qui devient son bienfaiteur. Il entre au séminaire, d'où il s'échappera bientôt pour s'embarquer dans une vie d'aventures et de scandales... Il y aurait plusieurs romans à tirer des péripéties de l'abbé aux mauvaises mœurs, joueur invétéré, débauché et suborneur, ami de Casanova, libre-penseur et franc-maçon, courtisan et opportuniste, fuyant tour à tour pères outragés, maris jaloux et créanciers. Banni de Venise, disgracié à Vienne, il émigre à Prague, à Dresde, à Londres et enfin à New York, où, devenu un respectable professeur de lettres italiennes à l'université de Columbia, il rédigea sur le tard des mémoires qui ne donnent - hélas - qu'une version très édulcorée de sa tumultueuse existence.

(Textes : Lola Gruber)

En quelques dates :

1756	1763	1767	1769	1770	1781	1784	1786	1787	1789	1790	1791
Naissance de Mozart	Voltaire publie son <i>Traité sur la Tolérance</i>	Jean Honoré Fragonard peint <i>L'Escarpolette</i>	Mozart est nommé maître de chapelle à la Cour de Salzbourg	Mozart dirige son premier opéra <i>Mitridate, re di Ponto</i> à Milan	En janvier, <i>Idomeneo</i> de Mozart est joué à Munich. Départ pour Vienne et émancipation vis-à-vis de son protecteur l'archevêque de Salzbourg. Mariage avec Constanze.	Initiation de Mozart dans la loge maçonnique « La Bien-faisance » de Vienne	L'opéra <i>Le Nozze di Figaro</i> (<i>Les Noces de Figaro</i>) est joué à Vienne.	Première de <i>Don Giovanni</i> à Prague.	Prise de la Bastille	Première de <i>Così fan tutte</i> de Mozart à Vienne.	La première de <i>La Flûte enchantée</i> a lieu à Vienne. Composition du <i>Requiem</i> . Mort de Mozart le 5 décembre.



Argument

Acte I

Une discussion s'envenime entre Don Alfonso et ses amis, les officiers Ferrando et Guglielmo : ceux-ci ne jurent que par la fidélité de leurs fiancées respectives, les sœurs Dorabella et Fiordiligi, tandis qu'Alfonso est convaincu de l'infidélité universelle du cœur féminin. Un pari est lancé. Afin d'éprouver la loyauté de leurs belles, Alfonso demande aux garçons de suivre scrupuleusement ses instructions. Dorabella et Fiordiligi vantent les mérites physiques de leurs fiancés. Alfonso survient, hagard, pour leur annoncer que ces derniers doivent partir à la guerre. Les quatre amants se font des adieux déchirants.

Avec la complicité de Despina, servante de Fiordiligi et Dorabella, Alfonso introduit deux Dubats, mercenaires africains enrôlés dans les troupes coloniales italiennes, auprès des deux sœurs. Ces dernières s'en moquent et refusent les avances que leur font ces deux étrangers. Sous leur déguisement, Guglielmo et Ferrando crient déjà victoire auprès d'Alfonso, qui leur conseille de rester patients.

Alfonso et Despina mettent à exécution une nouvelle supercherie : les étrangers réapparaissent devant les deux sœurs et, pour abrégier leurs souffrances amoureuses, avalent un prétendu poison. Sauvés à temps par un médecin qui n'est autre que Despina travestie, ils attendrissent les jeunes femmes et leur réclament un baiser pour guérir tout à fait. Outrées, les deux sœurs se retirent.

Acte II

Despina expose sa doctrine à ses maîtresses : sans trahir leurs fiancés, elles doivent savoir traiter l'amour « en bagatelle ». Alfonso invite ensuite les sœurs à assister à la sérénade donnée par leurs soupirants. Deux nouveaux couples se forment : Dorabella choisit le jeune homme incarné par Guglielmo, et Fiordiligi se rapproche de Ferrando. Les deux couples deviennent plus intimes lors d'une ballade au jardin. Mais tandis que Dorabella tombe rapidement dans les bras de Guglielmo, Fiordiligi se montre plus résistante. Ferrando réussit pourtant à la séduire à son tour. Les deux hommes ne peuvent dissimuler leur colère. À l'unisson avec Alfonso, ils sont forcés de conclure : « ainsi font-elles toutes ! »

L'heure des noces est arrivée. Les jeunes femmes signent avec empressement l'acte d'un faux notaire incarné par Despina, lorsqu'un chant martial retentit pour annoncer le retour des officiers. Les vrais époux sont cachés en toute hâte. Apparaissent alors Ferrando et Guglielmo, qui révèlent la supercherie à leurs fiancées.

Tous ont été piégés, même Despina qui, bien que complice, n'avait pas reconnu les amants.

Alfonso s'avoue l'orchestrateur de ces imbroglios et réconcilie les deux couples : « heureux celui qui sait prendre les choses du bon côté. »

(Source : Festival d'Aix-en-Provence, programme de la création)

Lettre aux chanteurs

Par Christophe Honoré

Nous n'avons pas le choix, il nous faut suivre Don Alfonso. On peut se protéger en se disant que cet homme est le diable ou un pauvre type un peu voyeur. Mais à quoi bon monter sur scène, si c'est pour se protéger ? Don Alfonso est un metteur en scène brutal, il faut l'admettre, à la recherche d'une forme inédite, d'un poème érotique aveuglant qui dirait d'un même élan, l'amour et la violence. Ce qu'il attend du quatuor des jeunes amants, ce n'est pas tant qu'ils se réveillent en ayant acquis la sagesse des vieillards, je crois qu'au fond il se moque bien de savoir si l'exercice a été profitable ou non. Ce qu'il veut, c'est que les amants se présentent nus et tremblants à l'issue de cette histoire, d'une beauté dévastée par la vérité, femmes et hommes fatals. Et je vais vouloir la même chose que lui, je vais vouloir que vous substituiez à la légèreté et à l'irresponsabilité de la comédie amoureuse, l'impudeur et la cruauté d'un désir tragique que le rire attaque. Modifier l'équilibre entre le bien et le mal, aller au plus vite jusqu'au mal, sauter les étapes. Je vous espère comme des béliers, à « bouger » je préférerais toujours « heurter ». Cela n'empêche pas la douceur, mais une douceur qui scalpe. Des italiens qui chantent en Afrique, il y en a eu notamment en Érythrée à la fin des années 30, lorsque Mussolini a choisi de faire de la capitale de cette colonie italienne endormie, une « petite Rome ». À partir de 1938, il y instaurera une politique de discrimination raciale d'une rare violence. C'est là que j'ai décidé de faire échouer Guglielmo et Ferrando. Ils appartiennent à une garnison de l'armée italienne fasciste. La guerre ravage l'Europe, et eux s'ennuient ici depuis

trop de mois pour ne pas avoir abandonné peu à peu leur discipline militaire. Ils ont séduit les filles d'une famille de colons, Dorabella et Fiordiligi, deux sœurs toujours accompagnées par Despina, à la fois dame de compagnie et bonne à tout faire, femme libre et libertine, affranchie de toutes les conventions sociales. On est au bout du monde, perdu, enfermé dans une minuscule société d'expatriés, assurés de leur pouvoir et en abusant, oppresseurs blancs aveugles à la réalité de la population indigène qui les entoure, étrangers convaincus d'être chez eux. L'innocence et l'ignorance ne sont pas des vertus dont vous pourrez habiller vos personnages dans un tel contexte. Ce qui n'empêche pas de faire des serments - on peut toujours se mentir d'amour. À l'image de Ferrando et Guglielmo, qui reviendront tenter Dorabella et Fiordiligi déguisés en guerriers Dubats. Les Dubats étaient des mercenaires africains enrôlés dans les troupes coloniales italiennes. Le travestissement se doublera ici d'un « blackface » insensible et offensant, révélant la part nauséuse de l'idéologie raciste des colons mussoliniens. L'outrance du rejet des étrangers par les deux sœurs lors de l'acte I s'entendra ainsi dans sa férocité blanche. Tout comme la guerre menée par le désir-roi sur les stéréotypes, les préjugés, la catégorisation, sera plus totale et sa victoire, même amère, dans l'acte II, plus bouleversante. Avec ce *Così fan tutte* chanté depuis l'empire fasciste italien en terre africaine, jouant une histoire coloniale comme tragédie et comme farce, j'ai l'intuition que nous pouvons apporter au livret de da Ponte

Così fan tutte, séance de répétition Opéra de Lille sept. 2017 ©Simon Gosselin



une attention nouvelle, inconfortable et stimulante. « La nature n'a créé les hommes que pour qu'ils s'amuse de tout sur la terre, c'est sa plus chère loi, ce sera toujours celle de mon cœur. ». Voici Sade sur le tapis, ces lignes apparaissent à la fin de son *Histoire de Juliette ou la prospérité du vice*. Il me semble que *Così fan tutte* peut s'écouter comme un flux ténébreux qui prospère avec plaisirs, tous les plaisirs. Chaleur, sensualité, violence, amour, voilà nos points cardinaux. Entre eux, la musique de Mozart s'installera avec joie et elle régnera sur nous comme un soleil de midi, impossible à fixer des yeux, mais nous brûlant gaiement.

Avril 2016

« Une affinité particulière »

Entretien avec Emmanuelle Haïm
Propos recueillis par Lola Gruber

« Dire qu'on a fini d'analyser *Così* serait comme dire qu'on a fini d'analyser le sentiment amoureux ! »

Une histoire éternelle

Così fan tutte a été banni des scènes pendant longtemps. Au XIX^e siècle, on avait peu de considération pour l'ouvrage. On le trouvait soit trop peu réaliste, soit immoral. Ou bien, c'était la fable qu'on trouvait trop cruelle... Donc on ne voulait pas entendre parler. La version de Fritz Brusch donnée à Glyndebourne en 1935 a marqué le retour de *Così* sur les scènes. Dès lors, les approches successives de l'opéra tendent à le faire pencher vers le marivaudage divertissant, la comédie légère, et l'on ne peut pas nier que l'esprit *buffa* est parfois à l'œuvre dans *Così*, mais pas exclusivement, loin s'en faut. Mozart y déploie en effet un subtil mélange des genres, tantôt comédie *buffa*, tantôt *dramma giocoso*, tantôt *opera seria*... Les références stylistiques sont multiples et variées. Loin de se cloisonner et d'obéir aux canons propres à chaque genre, Mozart s'en affranchit et s'en joue, poussant parfois le trait pour mieux croquer ses personnages : si les airs de la servante Despina appellent la référence au style pastoral, ceux de Fiordilidgi (« *Come Scoglio* ») ou Dorabella (« *Smanie implacabili* ») convoquent directement la tradition de l'*opera seria*... Ce n'est qu'au cours des vingt dernières années qu'on a commencé à s'interroger en profondeur sur le sujet de la pièce, et sur d'autres lectures possibles, dans des mises en scènes plus intimes ou déroutantes. Les enjeux de *Così* sont en réalité d'une modernité saisissante. Il

s'agit d'une vaste réflexion sur les relations amoureuses, à laquelle Mozart, en homme de théâtre, apporte tout son génie musical. À la question « *Pourquoi ne pas le représenter comme c'était à l'époque ?* », on peut simplement répondre que le public de l'époque recevait *Così* comme un récit qui lui était contemporain. Aujourd'hui, nous voulons, nous aussi, entendre des histoires qui nous concernent. Pour cela, j'ai envie que l'opéra soit actuel et je veux faire entendre que même la musique d'autrefois, si ancienne soit-elle, peut être intemporelle, tout comme les sujets qu'elle traite. *Così* est un ouvrage inépuisable, et ma réflexion sur cette œuvre ne se terminera pas avec cette production. Dire qu'on a fini d'analyser *Così* serait comme dire qu'on a fini d'analyser le sentiment amoureux... ou l'âme humaine !

À vive allure

La lecture de l'ouvrage suscite un grand nombre d'interrogations. Quel est le sujet véritable que Mozart traite ici ? Comment est-ce qu'il l'entend ? Une première surprise vient du traitement de l'orchestre. Au cours de la pièce, Mozart déploie une grande variété d'orchestration, au fil des situations qui se déploient. Les alliages de vents sont sans cesse changeants : tantôt velours ou matière qui réchauffe et colore le discours des cordes, tantôt orchestre à part entière, à d'autres moments enfin, solistes eux-mêmes, dialoguant avec les chanteurs. C'est un opéra où



©Simon Gosselin

les ensembles sont pléthore : quintette, quartette, duos, trios, sextuor... Auxquels s'ajoutent des finales ébouriffants de virtuosité. Et ces ensembles évoluent constamment. Si on prend, par exemple, le *finale* de l'Acte I, chaque situation génère une orchestration différente, voire inédite. Cette analyse qui court si vite au fil de la plume de Mozart est un trait saisissant de *Così*. Par ailleurs, c'est écrit avec une spontanéité extraordinaire : quand on contemple le manuscrit, on est sidéré de s'apercevoir qu'il n'y a pas de ratures, l'esprit du compositeur file à une vitesse faramineuse. Beaucoup de questions se posent encore. De nombreuses indications ne sont pas notées, on reste malgré tout dans une - relative - tradition orale. Qu'il s'agisse de la question des appoggiatures qu'on rencontre au cours des récitatifs, ou de la façon dont ces récitatifs sont chantés :

d'aucuns prétendent que tous les silences doivent être observés, d'autres trouvent qu'au contraire, la forme de la phrase sert de guide et que les rythmes sont indicatifs... Comment les interpréter ? Les indications de tempi sont assez précises chez Mozart. Si l'on entreprend de recenser dans son œuvre entière toutes les pièces écrites avec la même indication de tempo (*adagio assai*, *molto allegro*...) et le même signe de mesure (c ou c...), on arrive à avoir une idée très précise du tempo. Évidemment, la situation et le caractère de la pièce précisent encore les choses. On trouve également, tout au long de l'œuvre, un grand nombre de points de cadence, l'opéra en regorge. Il y en avait beaucoup dans les opéras de jeunesse de Mozart, mais à ce moment-là de sa production, on n'en rencontre plus guère... Il faut donc les orner. Lorsque ces cadences impliquent plusieurs chanteurs, il faut encore plus décider

Opera live!

sa 26 mai 18h
gratuit
Réservation auprès
des lieux de diffusion



Nabucco live et sur grand écran samedi 26 mai 18h

En accès libre sur la place du Théâtre, Lille et dans une vingtaine de lieux de retransmission en région (liste détaillée en décembre 2017)

Avec ses chœurs somptueux, *Nabucco* est LE monument de l'opéra italien, conçu pour rassembler les cœurs! Le rendez-vous est pris, **samedi 26 mai à 18h**, à Lille et dans toute la région Hauts-de-France, pour partager en famille et entre amis ce grand moment d'opéra gratuit sur grand écran, retransmis en direct de l'Opéra de Lille, dans un vingtaine de salles à travers toute la région et en plein air sur la Place du Théâtre à Lille.



La fondation **Crédit Mutuel Nord Europe**, Grand Mécène de l'Opéra, soutient les retransmissions audiovisuelles de *Nabucco*.

les choses. Si vous écoutez dix versions différentes de *Così*, vous aurez dix choix différents... À mon sens, il y a énormément à recréer.

Le travail avec les chanteurs

Les décisions se prennent aussi en fonction des personnalités en présence, des voix, ductiles ou plus larges, ayant besoin de plus ou moins d'espace, qui arrivent avec des opinions qui seront confrontées aux vôtres, à celles du metteur en scène... Prenons un personnage aussi ambigu et complexe que Don Alfonso : d'aucuns le voient comme un philosophe qui aurait une vraie analyse clairvoyante des profondeurs de l'âme humaine, d'autres comme un être désabusé, cruel et manipulateur...

Je commence par un long travail préalable sur le texte, le contexte. Mais ce n'est qu'un point de départ : cette première approche « à froid » sur la partition va forcément évoluer dans l'échange avec les vrais acteurs du projet et au contact des vraies situations de création. Quand je suis fermement persuadée de quelque chose, j'essaie de convaincre l'interprète que j'ai en face de moi. Après tout, c'est lui qui sera sur les planches et qui va incarner le personnage. Cela doit rester un partage, avec une liberté importante accordée aux chanteurs. J'essaie que les choses se déroulent avec naturel et spontanéité. Il faut que l'histoire se raconte, et qu'elle soit le plus lisible possible pour les spectateurs. Les différentes scènes d'adieu du début de l'œuvre, par exemple, sont traversées de sentiments extrêmement complexes et contradictoires : la musique de Mozart est d'une incroyable sincérité, au moment même où deux personnages sur quatre sont en train de mentir et de feindre. La musique nous dit que l'émotion est vraiment là... Il faut être réceptif à cela. Quand vous dirigez, vous jouez au

travers d'un groupe d'individus, à vous de les emmener, de les convaincre, mais aussi d'être à l'écoute de ce qui surgit dans l'instant et de vous en saisir.

Se promener avec Mozart

J'ai passé beaucoup de temps avec Mozart, au fil des années et des œuvres : *Le Nozze di Figaro*, *Idomeneo*, *Mitridate*, *La Finta Giardiniera*, sans compter toute la musique de chambre et la musique pour clavier, la *Gran Partita*, et maintenant *Così fan tutte*... Voyager dans son œuvre revient à essayer de vraiment connaître quelqu'un, à tenter de percer son énigme... Et aussi à abattre les barrières, parce que si on est trop impressionné par son génie, on ne fait plus rien. Pendant longtemps, je me suis plongée dans les partitions de Mozart, et à cela se sont ajoutées de très nombreuses autres sources, d'autres informations : la connaissance de sa vie, de sa correspondance - qui est absolument fascinante -, son goût et sa facilité pour parler et comprendre parfaitement plusieurs langues, son amour de la voix, ses relations avec les interprètes... C'est un peu comme la longue fréquentation d'une personne. On finit par acquérir quelques certitudes personnelles. Elles sont de l'ordre de l'affinité particulière que l'on ressent pour quelqu'un. C'est un tout, c'est comme être main dans la main avec le compositeur. Et cela crée un formidable enthousiasme, une envie irrésistible d'emmener les gens dans cet univers et de leur faire partager mes découvertes.

Septembre 2017



Repères biographiques

Emmanuelle Haïm [Direction musicale](#)

Après des études de piano et de clavecin, Emmanuelle Haïm choisit la direction d'orchestre et fonde en 2000 Le Concert d'Astrée, en résidence à l'Opéra de Lille depuis 2004. Ses engagements en temps que Chef invitée se multiplient : Berliner Philharmoniker (2008, 2011, 2014), Los Angeles Philharmonic (2011, 2015, 2017), Wiener Philharmoniker (2016), Akademie für Alte Musik Berlin (2017). Récemment, Emmanuelle Haïm dirige Le Concert d'Astrée dans la re-création de *Xerse* de Cavalli et Lully (Opéra de Lille, Theater an der Wien, Théâtre de Caen), *Mithridate* de Mozart (Théâtre des Champs-Élysées, Opéra de Dijon), *Il Trionfo del Tempo e del Disinganno* de Haendel (Festival International d'Aix-en-Provence, Opéra de Lille, Théâtre de Caen), *Il ritorno d'Ulisse in patria* de Monteverdi (Théâtre des Champs-Élysées, Opéra de Dijon). Emmanuelle Haïm collabore avec les plus grands solistes à l'occasion de tournées internationales consacrées à la musique des XVIIe et XVIIIe siècles: *Monstres, Sorcières et Magiciens* avec Anne Sofie von Otter, Laurent Naouri, Patricia Petibon, Christopher Purves et Nahuel Di Pierro en 2015 et 2016 puis *Médée trahie* et *Héroïnes baroques* avec Magdalena Kožená en 2015 et en 2016 et *Desperate Lovers* avec Sandrine Piau et Christophe Dumaux en 2016. Cette saison, Emmanuelle Haïm développe ses collaborations avec de prestigieux orchestres

étrangers : Los Angeles Philharmonic, Frankfurt Radio Symphony Orchestra, Swedish Radio Orchestra, Gewandhaus Leipzig Orchestra. Avec Le Concert d'Astrée elle présentera trois opéras : *Cosi fan tutte*, Mozart (mise en scène : Christophe Honoré - Opéra de Lille), *Alcina* de Haendel (mise en scène : Christof Loy - Théâtre des Champs-Élysées) et *Pygmalion* de Rameau (mise en scène : Robyn Orlin - Opéra de Dijon) avant de partir en tournée pour un gala Mozart, un programme alliant le *Dixit Dominus* de Haendel au *Magnificat* de Bach, un programme consacré aux *Héroïnes baroques* et enfin un programme de cantates italiennes. Fidèle représentante du baroque et du savoir-faire musical français, Emmanuelle Haïm est Chevalier de la Légion d'honneur, Officier des Arts et des Lettres et Honorary Member de la Royal Academy of Music.

Christophe Honoré [Mise en scène](#)

Né en Bretagne en 1970, Christophe Honoré commence par écrire des romans pour la jeunesse, à l'École des Loisirs, puis des ouvrages aux Éditions de l'Olivier, dont *La Douceur* (1999), *L'Infamille*, *Scarborough* et *Le livre pour enfants* (2005). Il collabore à l'écriture de plusieurs scénarios avant de passer à la réalisation en 2002, avec *Dix-sept fois Cécile Cassard*, puis *Ma mère* (2004), *Dans Paris* (2006) et *Les Chansons d'amour* (2007), en compétition au Festival de Cannes. Il réalise également *La Belle Personne* (2008) qu'il adapte de *La Princesse de Clèves* et *Non ma fille, tu n'iras pas danser* (2009). En 2010, *Homme au bain* est sélectionné

au Festival de Locarno, suivi des *Bien-Aimés* (2011), sélectionné au Festival de Cannes, et de *Métamorphoses* d'après Ovide (2014) au Festival de Venise. En 2015, il commence le tournage des *Malheurs de Sophie* qui sort sur les écrans en avril 2016. Au théâtre, il met en scène trois de ses textes : *Les Débutantes* (1998), *Beautiful Guys* (2004) et *Dionysos Impuissant* (2005) et adapte *Angelo*, *Tyran de Padoue*, de Victor Hugo, au Festival d'Avignon en 2009. Ses pièces *La Faculté* et *Un jeune* Mozart, un programme alliant le *Dixit Dominus* de Haendel au *Magnificat* de Bach, un programme consacré aux *Héroïnes baroques* et enfin un programme de cantates italiennes. Fidèle représentante du baroque et du savoir-faire musical français, Emmanuelle Haïm est Chevalier de la Légion d'honneur, Officier des Arts et des Lettres et Honorary Member de la Royal Academy of Music.

Alban Ho Van [Décors](#)

Après avoir étudié aux Arts Décoratifs et à l'École du Théâtre national de Strasbourg, Alban Ho Van se forme auprès de chefs décorateurs au cinéma sur les films de Christophe Honoré, de Leos Carax et de Philippe Claudel. Au théâtre, il collabore notamment avec Bérandère Jannelle et Agnès Jaoui, ainsi qu'avec Galin Stoev sur *Liliom* (Ferenc Molnar), *Les Gens d'Oz* (Yana Borissova) et *Tartuffe* (Molière) à la Comédie-Française.

Dans le domaine lyrique, Alban Ho Van travaille avec Christophe Honoré sur les scénographies de *Dialogues des Carmélites* (Poulenc/Bernanos) et de *Pelléas et Mélisande* (Debussy/Maeterlinck). Il l'accompagne aussi sur ses créations théâtrales parmi lesquelles figurent *Les Débutantes*, *Beautiful Guys*, *Dionysos Impuissant*, *Angelo*, *Tyran de Padoue*, de Victor Hugo, au Festival d'Avignon en 2009.

Thibault Vancaenenbroeck [Costumes](#)

Thibault Vancaenenbroeck se forme à Florence. Il crée des scénographies et des costumes pour la danse, le théâtre et l'opéra. Il collabore avec les metteurs en scène et chorégraphes : Frédéric Dussenne, Enzo Pezzella, Barbara Manzetti, Olga de Soto, Pierre Droulers, Charlie Degotte, Sébastien Chollet, Isabelle Marcelin et Didier Payen, Nathalie Mauger, Pascale Binnert, Yves Beaunesne, Sybille Cornet, Sofie Kokaj, Marc Liebens, Françoise Berlinger, Cindy van Acker, Alexis Moati, Anna van Brée, Perrine Valli, Florence Lloret, François Girard, Andrea Novicov, Rolando Villazón, Maya Boësch, Pierrick Sorin, Richard Brunel et Yoshi Oida. Il crée les costumes pour Stéphane Braunschweig depuis 1995 au théâtre comme à l'opéra et pour Christophe Honoré : *Dialogues des Carmélites*, *Pelléas et Mélisande*. Il réalise par ailleurs des installations vidéo et mène un projet de photographie avec Grégoire Romefort. De 2001 à 2008, il intervient régulièrement à l'École supérieure d'art dramatique du Théâtre national de Strasbourg ainsi qu'à l'Académie royale d'Anvers. À l'Opéra de Lille : *Le Trouvère*, mis en scène par Richard Brunel.

Dominique Bruguière [Lumières](#)

Sa carrière de créatrice lumières commence avec Claude Régy : *Les Soldats*, *Intérieur*, *La Mort de Tintagiles*, *Trois Voyageurs regardent un lever de soleil*, *Chutes*, *Le Cerceau*, *Jeanne au bûcher*, *4.48 Psychose*, *La Terrible voix de Satan*, *Carnet d'un disparu*, *Mélancholia*, *Variations sur la mort*. Avec Jérôme Deschamps et Macha Makeïeff : *Les Petits Pas*, *C'est dimanche*, *Lapin chasseur*, *Les Frères Zénith*, *C'est magnifique*, *L'Enlèvement au sérail*... Avec Luc Bondy : *Jouer avec le feu*, *Trois versions de la vie*, *La Campagne*, *Les Noces de Figaro*, *Macbeth*, *Le Tour d'écrour*, *Anatole*, *Idomeneo*, *Hercules*, *Une pièce espagnole*, *Viol*, *Les Bonnes*, *Le Roi Lear*, *Yvonne*, *Princesse de Bourgogne*, *Les Beaux jours d'Aranjuez*, *Le Retour*, *Tartuffe* et *Les Fausses Confidences*. Avec Patrice Chéreau : *Le Temps et la chambre*, *Wozzeck*, *Don Giovanni*, *Phèdre* et *Rêve d'automne*, *I'm The Wind*, *Elektra*. Avec Arnaud Desplechin : *Père* de Strinberg. Avec Christophe Honoré : *Dialogue des Carmélites*, *Pelléas et Mélisande*, *Così fan tutte* et une production en cours. Elle collabore avec les metteurs en scène Robert Carsen, Werner Schroeter, Deborah Warner, Peter Zadek, Youssef Chahine ou Emma Dante et les chorégraphes Catherine Divrèrès, Karole Armitage, Jean-Claude Gallotta, Fattoumi et Lamoureux, Nicolas Le Riche et Angelin Preljocaj, notamment avec le Ballet de l'Opéra National de Paris. Son travail a été récompensé par deux Molières. Son ouvrage *Penser la lumière* est paru chez Actes Sud le 14 septembre.

David Bates [Assistant à la direction musicale](#), [chef de chant](#)

Formé à la Royal Academy of Music de Londres et à la Schola Cantorum de Basel, David Bates débute sa carrière comme chanteur. Son travail auprès de Sir John Eliot Gardiner, Mark Minkowski, Andrea Marcon et Nicholas McGegan, combiné à la volonté de développer sa propre vision du répertoire, l'amènent à fonder l'ensemble La Nuova Musica, s'inscrivant aujourd'hui parmi la nouvelle génération baroque. Il a dirigé de nombreuses productions : *Xerxes* de Haendel pour Iford Arts, *L'Orfeo* de King's Place, *L'Oronata* de Cesti aux Innsbrucker Festwochen, *La Calisto* de Cavalli à Cincinnati, *Iphigénie en Tauride* de Gluck au Teatro São Carlos (Portugal). Il donne de nombreux concerts lyriques : *Berenice* de Haendel à Göttingen, *Dido and Aeneas* de Purcell avec Dame Anne Murray à Brighton, *Issipile* de Conti au Wigmore Hall. En France, il est assistant musical et chef de chœur auprès d'Emmanuelle Haïm (Festival d'Aix-en-Provence, Opéra de Paris). Ses projets : *Il Farnace* à Spoleto, *Rodelinda* à Madrid, *Alcina* (chef assistant d'Emmanuelle Haïm) au Théâtre des Champs-Élysées.

Benoît Hartoin [Chef de chant](#)

Répétiteur, continuiste ou assistant musical, il participe aux productions des *Indes Galantes*, *Hercules*, *Idomeneo*, *Jules César* (Opéra de Paris), *Serse*, *Médée* (Théâtre des Champs-Élysées) ; *Atys* (Opéra Comique) ; *Hercules*, *Don Giovanni* (Festival d'Aix-en-Provence) ; *Jules César*, *Le Couronnement de Poppée*

(Festival de Glyndebourne). Après des études complètes au Conservatoire National de Nancy et à l'Université de Nancy II, il est admis dans la classe de clavecin de Christophe Rousset au Conservatoire national supérieur de Paris. Il a été l'assistant d'Emmanuelle Haïm au CNSM de Paris avant de prendre pour une année sa succession à la tête de la classe de répertoire vocal baroque. Il travaille comme répétiteur, continuiste ou assistant musical sur de nombreuses productions lyriques et collabore avec les grands orchestres européens. À l'Opéra de Lille (en tant qu'assistant musical) : *Tamerlano*, *L'Orfeo*, *Les Noces de Figaro*, *Dardanus*, *Le Couronnement de Poppée*, *Xerse*, *Il Trionfo*...

Sandrine Lanno

Collaboratrice artistique

Titulaire d'un troisième cycle universitaire en économie internationale et du développement, Sandrine Lanno se forme parallèlement à ses études à l'École Florent et à l'Unité Nomade de Formation à la mise en scène au CNSAD où elle travaille auprès de Piotr Fomenko et Klaus-Michael Grüber. En 1997, elle crée L'Indicible Compagnie et met en scène *7 pièces en un acte et 1 foirade*, dramatiques de Samuel Beckett ; *Les Charmilles* de Jean-Michel Rabeux ; *Matériau Chimère* d'après Didier Georges Gabily ; *Plus loin que loin de Zinnie Harris* ; *Au loin un oiseau*, *Vieille terre* et *Le Calmant* de Samuel Beckett ; *La Thébaïde ou les frères ennemis* de Jean Racine ; *The Golden Vanity et autres histoires de marins* de Benjamin Britten ; *Mais n'te promène donc pas toute nue* de

Feydeau ; *Shakespeare's Sonnets* et *Cannibalisme Tenace* d'après Aimé Césaire. Depuis 2006, elle travaille avec Paola Comis : elles créent *Ces bottes sont faites pour marcher*, *Où nagent les grands-mères?*, *Muable et Incertain*, *S'abandonner dit-elle*, *Si tu n'aimes pas ta vie range ta chambre*. Elle fait partie des metteurs en scène et créateurs associés au projet *Binôme* avec par Thibault Rossigneux (rencontre expérimentale Art et Sciences). Depuis 2013, elle mène des créations théâtrales en milieu carcéral au centre pénitentiaire sud francilien. Elle y réalise actuellement un film documentaire sur l'attente et les attentes de six femmes détenues du centre de détention des femmes, produit par Les Films de Pierre.

Pour l'Opéra elle collabore à l'Opéra de Lyon avec François Girard (*Le Vol de Lindbergh*, *Les Sept Péchés Capitaux*, *Emilie*, *Parsifal* repris au Met Opera), Grzegorz Jarzyna (*Le Joueur*, *L'Enfant et les sortilèges* et *Der Zwerg*), David Marton (*Capriccio*), Christophe Honoré (*Dialogues des Carmélites*, *Pelléas et Mélisande* et *Così fan tutte* - Festival d'Aix-en-Provence) et à La Monnaie avec Richard Brunel (*Béatrice et Bénédict*). Elle dirige par ailleurs de nombreux ateliers et workshops.

Les chanteurs

Ruzan Mantashyan

Soprano / Fiordiligi

Née en Arménie, Ruzan Mantashyan étudie le piano, dès l'âge de sept ans, au Conservatoire Komitas de Erevan, avant d'y débiter le chant. Elle se forme à l'Accadémie de Bel Canto de Modène avec Mirella Freni, puis dans la classe de Hedwig Fassbender à la Hochschule de musique de Francfort avant d'intégrer l'Atelier Lyrique de l'Opéra National de Paris. Elle obtient le Prix Spécial du concours « Francisco Vinas » de Barcelone et remporte le concours « Toti dal Monte » dans le rôle de Musetta. Parmi ses rôles : Susanna (*Le Nozze di Figaro*) à Modène, Musetta (*La Bohème*) à Trévise, Bolzano, Fermo et Ferrara, Servilia (*La Clemenza di Tito*) à Reggio Emilia, Echo (*Ariadne auf Naxos*) au Konzerthaus de Berlin (dir. Ivan Fischer), à l'Opéra Bastille (dir. Michael Schonwandt), au Festival de Glyndebourne et à l'Opéra de Munich, Mimi (*La Bohème*) au Grand Théâtre de Genève... Au concert, elle chante au Palais Garnier (dir. Jérémie Rhorer) ou en récital à l'auditorium du Louvre. Elle interprète la Quatrième Symphonie de Mahler, *A Way back Home*, création de Johanna Lee à l'Opéra National de Paris... Ses projets : Mimi dans *La Bohème* au Grand Théâtre de Genève et à l'Opéra de Zurich, Marguerite dans *Faust* de Gounod à Genève, Micaela dans *Carmen* à Montpellier, Fiordiligi dans *Così fan tutte* et Mimi dans *La Bohème* à Zürich, L'Enfant dans *L'Enfant et les Sortilèges* au Komische Oper Berlin, Xenia dans *Boris Godounov* à l'Opéra de Paris, *Il Trittico* à Genève...
Début à l'Opéra de Lille.

Virginie Verrez

Mezzo-soprano / Dorabella

Récemment diplômée de la Juilliard School à New York, la mezzo française Virginie Verrez a remporté les Metropolitan Opera National Council Auditions et rejoint le Lindemann Young Artist Program pour la saison 2015/16. Elle remporte en 2016 le Concours de Dallas. Parmi ses rôles : Stéphan (*Roméo et Juliette*) et Enrichetta (*I Puritani*) au Metropolitan Opera, Mercédès (*Carmen*) au Festival d'Aix-en-Provence. En concert elle chante Berlioz (*Roméo et Juliette*), Schumann (*Das Paradies und die Peri*) avec le Swedish Radio Symphony Orchestra (dir. Daniel Harding), Erika (*Vanessa* de Barber) avec le Deutsches Symphonie-Orchester Berlin (dir. David Zinman), le *Requiem* de Duruflé avec le Netherlands Radio Choir. Ses projets : débuts à l'Opéra national de Paris dans le rôle de Flora (*La Traviata*), Glyndebourne Festival, Zerlina (*Don Giovanni*) à Dallas.
Début à l'Opéra de Lille.

Laura Tatulescu

Soprano / Despina

La soprano roumaine-américaine Laura Tatulescu est membre permanent de la compagnie du Wiener Staatsoper et du Bayerische Staatsoper. La saison dernière elle débutait au Maggio Musicale Fiorentino dans le rôle de Musetta (*La Bohème*) et retrouvait le Bayerische Staatsoper pour Marguerite dans *Faust* de Gounod à Genève, Micaela dans *Carmen* à Montpellier, Fiordiligi dans *Così fan tutte* et Mimi dans *La Bohème* à Zürich, L'Enfant dans *L'Enfant et les Sortilèges* au Komische Oper Berlin, Xenia dans *Boris Godounov* à l'Opéra de Paris, *Il Trittico* à Genève...
Début à l'Opéra de Lille.

Finta giardiniera) à Santa Fe, Susanna (*Les Noces de Figaro*) à Seattle, Glyndebourne Festival, Mostly Mozart Festival, Wiener Staatsoper, Norina (*Don Pasquale*) au Florida Grand Opera, Marzelline (*Fidelio*) à Cincinnati, Blanche de la Force (*Dialogues des Carmélites*) et Helena (*A Midsummer Night's Dream*) au Stadttheater Klagenfurt, Lauretta (*Gianni Schicchi*) à Los Angeles, Phoebe (*Castor et Pollux*) à l'English National Opera... Ses projets : Despina à Seattle Opera et Hero dans *Béatrice et Bénédict*.
Début à l'Opéra de Lille.

Anico Zorzi Giustiniani

Ténor / Ferrando

Après avoir étudié le violon, Anico Zorzi Giustiniani commence le chant au Conservatoire Luigi Cherubini de Florence et se perfectionne auprès du ténor Fernando Cordeiro Opa. Il fait ses débuts comme soliste avec le *Te Deum* de Charpentier au Teatro della Pergola. Il est lauréat du concours international de musique sacrée de Rome et du concours international Toti dal Monte de Trévise, où il interprète le rôle principal de *La Vera costanza* de Haydn, qu'il reprendra à Madrid, à Liège et au Teatro de Reggio Emilia. Il chante d'importants rôles dans *Idomeneo*, *La Flûte enchantée*, *Don Giovanni*, *Lucrezia Borgia*, *I Capuleti e i Montecchi*, *Così fan tutte*, *I due Figaro*, *Il Ritorno di Ulisse in patria*, *La Finta giardiniera*, *Le Barbier de Séville* et *Mitridate* dans des lieux comme La Fenice, le Theater an der Wien, le Teatro Colón ou lors du Festival de Salzbourg. Sa discographie comprend notamment

Monteverdi, *Il Ritorno di Ulisse in patria* (rôle-titre), *Ezio et Giove in Argo* d'Haendel, dirigés par Alan Curtis chez Deutsche Grammophon. Ses récents engagements : *Le Barbier de Séville* à Venise, *Le Combat de Tancrède et Clorinde* à Turin et à Bologne, *Alceste* et *Il Ritorno di Ulisse in patria* (Telemaco) dirigés par René Jacobs, *Il Matrimonio segreto* à Nancy, *Don Giovanni* à Lausanne et *Così fan tutte* en tournée avec Marc Minkowski.

Début à l'Opéra de Lille.

Alessio Arduini

[Baryton / Guglielmo](#)

La basse italienne Alessio Arduini s'est formée au chant dès l'âge de 15 ans, recevant en 2010 une bourse de la Fondation Lina Aimaro Bertasi. Il débute cette même année dans le rôle-titre de Don Giovanni pour le Como Teatro Sociale dans le cadre du Pocket Opera circuit. Il poursuit avec le rôle du Comte Almaviva (*Les Noces de Figaro*), Don Giovanni à Bologne, Riccardo (*I Puritani*) à Crémone Guglielmo (*Così fan tutte*) à Turin et Venise, Schaunard (*La Bohème*) à Venise, Salzbourg et Vienne, puis Mazetto (Don Giovanni) à Vienne...

Parmi ses rôles : Guglielmo (*Così fan tutte*), Leporello et Masetto (*Don Giovanni*), Schaunard et Marcello (*La Bohème*), Silvano (*Un ballo in maschera*), Belcore (*L'Élixir d'amour*), Dandini (*La Cenerentola*), Silvio (*Pagliacci*) sous la direction de Christian Thielemann, Malatesta (*Don Pasquale*), Figaro (*Le Barbier de Séville*)...

Il se produit à La Fenice de Venise, au Royal Opera House Covent Garden, à La Scala de Milan, au Bayerische Staatsoper, au Wiener Staatsoper, au Festival

de Salzbourg, au Metropolitan Opera House de New York, à l'Opéra national de Paris... Ses projets : *La Flûte enchantée* à Rome, *La Bohème* au Royal Opera House et au Wiener Staatsoper, *L'Heure espagnole* à l'Opéra de Paris et le rôle de Mercurio en concert (*La Calisto*) au Bayerische Staatsoper.

Début à l'Opéra de Lille.

Nicolas Rivenq

[Baryton / Don Alfonso](#)

Après avoir été membre des Arts Florissants et de La Chapelle Royale, Nicolas Rivenq entre dans la classe de Michel Sénéchal à l'École d'Art Lyrique de l'Opéra de Paris, puis se perfectionne aux États-Unis à l'Université d'Indiana. Il remporte le Concours Giovanni Battista Viotti à Vercelli en 1990. Remarqué par Yehudi Menuhin, il fait ses débuts aux Festivals d'Édimbourg et de Gstaad sous sa direction. À son retour en France, il débute une longue collaboration avec William Christie dans *Atys* à l'Opéra Comique, *Les Indes Galantes* à Aix-en-Provence, *Les Boréades* à l'Opéra de Paris ou en tournée. Sa rencontre avec Jean-Claude Malgoire et Pier Luigi Pizzi a été déterminante : il prend part à plus d'une vingtaine de leurs productions (*Rinaldo*, *Hippolyte et Aricie*, *Le Comte Ory*, *Les Danaïdes*, *Trilogie Mozart-Da Ponte*, *Platée*, *Les Paladins*, 3 opéras de Monteverdi, etc.) Giorgio Strehler le choisit pour ce qui sera sa dernière production d'opéra (*Così fan tutte*) pour l'inauguration du Teatro d'Europa à Milan. Il participe aux concerts inauguraux de la réouverture de la Fenice sous la direction de Ricardo Muti ainsi qu'à l'ouverture de la Cité de la

Musique à Paris sous la direction de Pierre Boulez. Nicolas Rivenq participe à plus de 200 enregistrements CDs et DVDs.

Chœur The Celestial 12

En 2016, douze chanteurs d'opéra venus d'Afrique du Sud sont invités au Festival d'Aix-en-Provence où ils participent, sous les auspices de l'Opéra de Cape Town, aux productions de *Così fan tutte* et *Pelléas et Mélisande*, en tant qu'artistes du chœur. En ouverture du Festival d'Aix-en-Provence, ils proposent sur le Cour Mirabeau le concert *African Angels*, sous la direction de Jacki Job, où transparaît leur aisance à naviguer de l'opéra au gospel en passant par les chants de tradition africaine. En 2016 ils proposaient un programme de musique sacrée conçu et dirigé par Thuthuka Sibisi, à La Roque d'Anthéron. De retour à Cape Town, chacun a repris une carrière soliste tout en joignant leurs talents au sein de l'ensemble vocal The Celestial 12.

Le Concert d'Astrée

Emmanuelle Haïm

[Direction](#)

Ensemble instrumental et vocal dédié à la musique baroque et dirigé par Emmanuelle Haïm, Le Concert d'Astrée est aujourd'hui un des fleurons de ce répertoire dans le monde. Fondé en 2000 par Emmanuelle Haïm, il connaît un rapide succès. En 2003, il reçoit la Victoire de la Musique Classique récompensant le meilleur ensemble de l'année et, en 2008, il est nommé Alte Musik Ensemble de l'année aux Echo Deutscher Musikpreis en Allemagne. Pour son label WarnerClassics/Erato, Le Concert d'Astrée grave de nombreuses œuvres, de Monteverdi à Mozart. Outre les récompenses, ces enregistrements reçoivent un accueil enthousiaste de la Critique et du public. Parmi les dernières parutions, citons le DVD *Il Trionfo del Tempo e del Disinganno* (Festival d'Aix-en-Provence 2016) sorti en juin 2017, *La Finta Giardiniera* sorti en DVD en mai 2015, l'enregistrement du *Messie* de Haendel et le DVD d'*Hippolyte et Aricie* parus à l'automne 2014. La récente production d'*Il ritorno d'Ulisse in patria* de Monteverdi paraîtra en DVD en 2018. En résidence à l'Opéra de Lille depuis 2004, Le Concert d'Astrée s'illustre dans de nombreuses productions scéniques. Récemment, la création de *Xerse* de Cavalli et Lully (Opéra de Lille, Theater an der Wien, Théâtre de Caen), *Mitridate* de Mozart (Théâtre des Champs-Élysées, Opéra de Dijon), *Il Trionfo del Tempo*

e *del Disinganno* de Haendel (Festival International d'Aix-en-Provence, Opéra de Lille, Théâtre de Caen), *Il ritorno d'Ulisse in patria* de Monteverdi (Théâtre des Champs-Élysées, Opéra de Dijon).

L'ensemble participe à de nombreuses tournées internationales, mettant en valeur la musique des XVIIIe et XVIIIe siècles, avec les plus grands solistes : Anne Sofie von Otter, Laurent Naouri, Patricia Petibon, Christopher Purves, Nahuel Di Piero, Magdalena Kožená, Sandrine Piau et Christophe Dumaux. Au cours de la saison 2017/2018, Le Concert d'Astrée, sous la direction d'Emmanuelle Haïm, présente trois opéras : *Così fan tutte* de Mozart (mise en scène : Christophe Honoré - Opéra de Lille), *Alcina* de Haendel (mise en scène : Christof Loy - Théâtre des Champs-Élysées) et *Pygmalion* de Rameau (mise en scène : Robyn Orlin - Opéra de Dijon). Le public pourra également applaudir l'orchestre en tournée à l'occasion d'un Gala Mozart, dans un programme alliant le *Dixit Dominus* de Haendel au *Magnificat* de Bach, ainsi qu'un programme consacré aux Héroïnes baroques et une tournée présentant des cantates italiennes, de Paris à Bahreïn, en passant par Francfort, Arras, Göteborg, Aalborg, Dublin, Madrid, Aix-en-Provence, Saint-Omer, Londres, Boulogne-Billancourt, Luxembourg et Budapest. Parallèlement, l'orchestre et ses musiciens mènent un travail d'éveil et de sensibilisation à la musique sur le territoire des Hauts-de-France.

En résidence à l'Opéra de Lille, Le Concert d'Astrée reçoit le soutien

de la Ville de Lille. L'ensemble Le Concert d'Astrée bénéficie du soutien du Ministère de la Culture et de la Communication / Direction régionale des affaires culturelles des Hauts-de-France, au titre de l'aide à la compagnie conventionnée à rayonnement national et international. Le Département du Nord est partenaire du Concert d'Astrée.



L'Opéra et vous

Bar et restauration

Avant le spectacle et à l'entracte, au Bar et dans le Grand Foyer.

Avec Meért et Marie et Lulu.

Des réductions, tout au long de la saison

Abonnements, Pass Liberté, offres dernière minute : achetez vos places à prix réduit !

En quelques clics

Achetez vos e-billets, consultez le programme du spectacle, découvrez les vidéos d'interviews et de coulisses
Sur www.opera-lille.fr

Tous à l'Opéra !

En famille, -28 ans, en groupes, personnes mal-voyantes ou à mobilité réduite, publics éloignés...

Des offres adaptées pour tous sur www.opera-lille.fr, rubrique « L'Opéra et vous »

Soyez les premiers informés

Avec la newsletter et sur les réseaux sociaux

@operalille    

Plan Vigipirate sécurité renforcée

Par mesure de sécurité, une fouille systématique des sacs à l'entrée du bâtiment est effectuée et les valises ou sacs volumineux ne peuvent être autorisés dans le bâtiment.

Photos, prises de son et vidéos sont

interdites pendant le spectacle. Boissons et nourriture sont interdits en salle.

Zoom sur...

Retrouvez dans le Petit Salon côté Cour
« **Qui êtes-vous Zemlinsky ?** »

Le compositeur du prochain opéra présenté à l'Opéra de Lille, **Le Nain (16-20 nov.)** fera l'objet d'une exposition :

« Alexander Zemlinsky, l'étranger,

Un musicien à la croisée des mondes » en collaboration avec la Fondation Royaumont et la Médiathèque musicale Mahler à découvrir les soirs de représentation du *Nain*.

Découvrez en avant-première dans le Petit Salon quelques pièces de cette exposition.



L'Opéra de Lille

L'Opéra de Lille est un établissement public de coopération culturelle financé par :

la **Ville de Lille**,
la **Métropole Européenne de Lille**,
la **Région Hauts-de-France**,
le **Ministère de la Culture**
(DRAC Hauts-de-France)



Dans le cadre de la dotation de la Ville de Lille, l'Opéra de Lille bénéficie du soutien du **Casino Barrière**



Mécènes associés au projet d'ateliers de pratique vocale Finoreille



Partenaires médias



Illustration Loren Capelli pour Belleville
Photographies : ©Simon Gosselin

Les entreprises

L'Opéra de Lille remercie ses mécènes et partenaires pour leur soutien :

Grands Mécènes



Mécène des retransmissions audiovisuelles

Afin de favoriser l'accès du public le plus large au répertoire lyrique, la **Fondation Crédit Mutuel Nord Europe** soutient les retransmissions sur écran géant de l'Opéra de Lille, depuis la première édition de 2010. Le soutien renouvelé de la Fondation pour l'édition 2018 de *Nabucco Live* permettra la diffusion en direct du spectacle sur grand écran à Lille et dans plusieurs villes des Hauts-de-France, ainsi qu'en streaming sur les plateformes numériques.



Mécène des productions lyriques

Engagé auprès de l'Opéra de Lille depuis son ouverture en 2003, le **CIC Nord Ouest** apporte un soutien spécifique aux productions lyriques, en particulier pour cette saison 2017-2018 aux productions de *Così fan tutte* et *Nabucco*. En apportant également son soutien aux actions « Placés aux Jeunes », le CIC Nord Ouest contribue à encourager les moins de 28 ans à découvrir l'Opéra.

Mécènes associés à la saison



Parrains d'événements



Partenaires associés



Contact : entreprises@opera-lille.fr



Zemlinsky

Le Nain

16-20 nov.

Violeta Cruz

La Princesse légère

13-16 déc.

opéras en famille

emmenez vos ados à l'Opéra à prix réduits
sur une sélection de spectacles adaptés aux 12-18 ans !

opera-lille.fr
+33 (0)362 21 21 21

OPÉRA DE LILLE



Opéra de Lille

2 rue des Bons-Enfants b.p. 133
F-59001 Lille cedex
+33(0)362 21 21 21

www.opera-lille.fr
suivez @operalille

